

Quand le Maître Beethoven et ses amis offrent la Symphonie...

**La Symphonie est à l'honneur avec un chef
d'orchestre prestigieux, à Anglet**

Clémence LABROUCHE

L'Orchestre Régional Bayonne Côte Basque met la symphonie à l'honneur en ce vendredi 23 octobre, aux Ecuries de Baroja à Anglet (20 heures). Esquisser l'histoire symphonique au travers des œuvres de trois grands compositeurs sous la baguette d'un chef prestigieux, voilà une proposition qui ne devrait pas déplaire aux amateurs de musique classique.

Au XVIII^e, le terme "symphonie" limite son application à la musique d'ensemble (par opposition à la musique vocale). Puis, peu à peu, durant la période romantique naissante, il désigne une forme particulière d'œuvre pour orchestre, assez rigoureusement définie, dont Haydn, Beethoven et Brahms donnent des illustrations magistrales.

Datée de 1764, *la Symphonie n° 22* avec laquelle devrait débiter le concert, fut composée par Haydn après son entrée au service des princes Esterházy. Chez ces fastueux aristocrates passionnés de musique, qu'il allait servir pendant près de trente ans, Haydn bénéficia de circonstances particulièrement favorables à l'exploration du genre: un orchestre, véritable laboratoi-

re grâce auquel il put expérimenter, essayer des effets, ainsi que de brillants solistes virtuoses furent mis à sa disposition, l'encourageant à se consacrer à ce genre musical.

Portée au plus haut degré par Ludwig van Beethoven, la symphonie devient la forme la plus prestigieuse à laquelle se consacrent de nombreux compositeurs. *La Symphonie n° 1 en do majeur op.21* jouée vendredi, première des neuf symphonies composées par Beethoven et présentée à Vienne en 1800 reçoit pourtant un accueil mitigé. Bien reçu par le public, l'œuvre est en effet critiquée pour son aspect novateur occasionné par l'importance des cuivres et l'ouverture ne débutant pas par la tonalité principale.

Influence écrasante de Beethoven

Les plus conservateurs respectent pourtant le modèle beethovénien: Franz Schubert, Robert Schumann ou de Johannes Brahms ont ainsi suivi le maître.

Influence pesante à l'ombre de laquelle durent composer tous les musiciens du XIX^e siècle, Johannes Brahms racontait: "*Vous ne savez pas quelles sensations, nous, les compositeurs, ressentons lorsque nous entendons les*

lourds pas d'un géant comme Beethoven marteler derrière nous". Aussi, Brahms attendit d'avoir quarante-trois ans pour mener à bien *la Symphonie n° 1 en do mineur op.68*, première de ses quatre symphonies. Esquissée dès 1854, et achevée seulement deux décennies plus tard, le jeu en valait bien la chandelle pour cette œuvre saluée comme "*la Dixième de Beethoven*".

Enfin, pour ceux qui auraient un attrait pour la musique classique, "*sans vraiment s'y connaître*", Jean-Claude Malgoire est le Chef d'Orchestre qu'il vous faut: depuis 36 ans, Jean-Claude Malgoire (hautboïste qui a occupé le pupitre de cor anglais solo de l'Orchestre de Paris) a investi, souvent en pionnier, l'univers musical du baroque. Pédagogue né, il souhaite éveiller la curiosité et transmettre l'émotion que procure la musique. Alors n'hésitez plus... Tarifs de 15 à 24 euros. Renseignements au 05 59 31 21 70 ou sur www.orcb.fr.